



HAL
open science

Master Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire. 2017, Université de Corse Pasquale Paoli. hceres-02029116

HAL Id: hceres-02029116

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029116>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Histoire

Università di Corsica Pasquale Paoli

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Métiers de l'animation et de l'éducation aux patrimoines insulaires et méditerranéens

Établissement déposant : Università di Corsica Pasquale Paoli

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Histoire spécialité Histoire et anthropologie de l'Homme insulaire et méditerranéen* de l'Université de Corse est une formation organisée en deux années. Elle est ouverte principalement aux étudiants titulaires d'une licence et ses enseignements fournissent des connaissances et compétences historiques centrées sur la Corse et le monde méditerranéen ainsi qu'une sensibilisation au patrimoine. Les étudiants réalisent également lors du master un travail scientifique de recherche sous forme d'un mémoire. La formation, organisée en un seul parcours, vise à former aux métiers de l'enseignement, de la recherche, du secteur touristique et du monde culturel et audiovisuel. Le master *Histoire spécialité Histoire et anthropologie de l'Homme insulaire et méditerranéen* est composé d'enseignements relevant du tronc commun (M1 -première année de master), d'enseignements transversaux pour les langues, le portefeuille d'expériences et de compétences et de connaissance des axes de recherches du laboratoire LISA -Lieux, Identités, eSpaces et Activités- (en M1 et M2 -seconde année de master) ainsi que des enseignements de spécialités sur les deux années.

Les enseignements se déroulent à Corte.

Analyse

Objectifs
<p>Le master <i>Histoire spécialité Histoire et anthropologie de l'Homme insulaire et méditerranéen</i>, offre une formation de qualité bien adossée à la recherche dont les objectifs sont clairement définis : objectifs scientifiques (connaissances théoriques pluridisciplinaires), mais aussi la maîtrise des langues étrangères et régionale (anglais, espagnol, italien, corse), celle des outils de l'information et de la communication), et celles relevant de l'ingénierie de projet (travail en équipe, partenariats, planification, etc.).</p> <p>Il vise à former aux métiers de l'enseignement (enseignements primaire et secondaire), à ceux à vocation culturelle, touristique (muséographie, métiers du patrimoine, guides) et audiovisuelle (journalisme, réalisation d'émission).</p>
Organisation
<p>Le master <i>Histoire</i> s'organise en une seule spécialité. Pour cela, des enseignements disciplinaires centrés sur le monde insulaire et méditerranéen et la sensibilisation au patrimoine ainsi que sur la méthodologie du travail scientifique (mémoire), sont offerts au cours des deux années du master et représentent plus de 65 % du volume horaire total (522 heures en présentiel). Les unités d'enseignements (UE) 2 (60 heures de travaux dirigés, TD), 4 (54 heures de CM, cours magistraux), 5 (72 heures de CM et TD), 7 (60 heures CM), 8 (54 heures de CM) sont ceux de spécialités. La réalisation d'un travail scientifique approfondi (UE10) ne représente qu'une faible part du volume horaire du master (24 heures TD). Le dossier mentionne une présentation des axes de recherche de l'unité mixte de recherche (UMR) LISA (Lieux, Identités,</p>

<p>eSpaces, Activités) dans le cadre de la découverte de la médiathèque de Corse et des Corses (UE1), lors de travaux dirigés (UE3), sans véritablement détailler en quoi cela consiste.</p> <p>A ces enseignements de spécialités couvrant les quatre périodes (histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine), s'ajoutent des enseignements transversaux visant à construire un projet professionnel (langues vivantes, portefeuille d'expériences et de compétences) tout comme des enseignements portant sur les outils culturels insulaires mis à la disposition des étudiants de l'Université (médiathèque culturelle de la Corse et des Corses) et des cours de méthodologie.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>La formation, qui n'a aucun équivalent à l'échelle régionale, est très liée aux ressources culturelles locales : le master est adossé au laboratoire LISA, à l'école doctorale <i>Environnement et société</i> (ED377), à la médiathèque de la Corse et des Corses, et aux institutions culturelles régionales (collectivité territoriale, affaires culturelles).</p> <p>Des partenariats existent comme celui avec l'Université de Palerme (mise en place d'un double diplôme) mais sont peu développés, malgré sa spécialisation dans l'espace méditerranéen comme l'indique l'intitulé de la spécialité du master.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique est variée tant du point de vue du rattachement des sections du Conseil National des Universités que des grades. L'équipe se compose d'enseignants rattachés à la section 20 (ethnologie, préhistoire, anthropologie) : trois enseignants-chercheurs ; section 21 (histoires ancienne et médiévale) : deux enseignants-chercheurs ; section 22 (histoire moderne et contemporaine) : deux enseignants-chercheurs ; section 73 (langue et culture régionales) : cinq enseignants-chercheurs. Des professionnels hors PAST (professeur associé) la complètent : le dossier n'explique pas ce que sont les 2DSP et les 2D (qui représentent cinq membres de l'équipe). L'encadrement des étudiants est ainsi très personnalisé. L'équipe pédagogique est structurée autour de l'histoire et du patrimoine.</p> <p>L'équipe pédagogique titulaire est composée de cinq professeurs, trois maîtres de conférences habilités à diriger des recherches et quatre maîtres de conférences. Elle rassemble des historiens des quatre périodes mais également des archéologues et spécialistes du patrimoine. Les enseignants-chercheurs rattachés aux sections historiques (sections 21 et 22) ne représentent qu'un tiers de l'équipe pédagogique titulaire.</p> <p>Les trois intervenants professionnels remplissent des missions précises allant de 12 à 24 heures TD : muséographie, initiation à la recherche et réalisation du portefeuille d'expériences et de compétences.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>Les effectifs du master sont en dents de scie mais demeurent faibles depuis 2011 : ceux des étudiants inscrits en M1 oscillent entre 6 et 20, et ceux inscrits en M2 entre 9 et 19. Malgré une réflexion menée par l'équipe pédagogique pour attirer des étudiants, les promotions demeurent très réduites et une déperdition d'étudiants s'observe de manière constante entre l'inscription en M1 et l'obtention du diplôme de master (6 étudiants ont obtenu le diplôme en 2016 sur les 15 inscrits initialement en M1).</p> <p>Une moitié des étudiants ayant obtenu le master s'insèrent sur le marché du travail, mais avec des emplois précaires (contrats à durée déterminée) et une majorité d'emplois de catégorie C.</p> <p>Concernant la poursuite d'études, quasiment aucun étudiant n'entame un doctorat (entre 0 et 2 depuis 2011 chaque année).</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>La place de la recherche est importante dans les contenus d'enseignement qui s'articulent avec les axes de l'UMR LISA : « Transformation des savoirs et des pratiques culturelles » et l'axe « Paysages insulaires et méditerranéens » du projet ICCP (Identités, cultures et processus de patrimonialisation).</p> <p>L'équipe pédagogique, majoritairement rattachée au laboratoire LISA, amène les étudiants à choisir des sujets de mémoires qui s'insèrent dans les axes du laboratoire. En cela, il y a une véritable cohérence scientifique entre les travaux des étudiants et ceux des enseignants-chercheurs. Le dossier n'explique pas les attentes du travail de recherche. Le dossier ne fournit pas d'éléments sur la participation ou l'association des étudiants aux activités scientifiques, ni sur sa validation éventuelle.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>La place de la professionnalisation est minime et est centrée avant tout sur l'apprentissage de la recherche.</p> <p>La professionnalisation passe essentiellement par l'acquisition de compétences nécessaires à des carrières de la fonction publique, à des métiers de l'enseignement (critique de documents, analyse, rédaction, présentation). Les étudiants sont tenus d'assister aux événements organisés par l'Université qui les mettent en contact avec des entreprises insulaires.</p>

<p>L'intitulé de la spécialité du master <i>Histoire et anthropologie de l'Homme insulaire et méditerranéen</i> apparaît trop vague et n'aide pas à l'orientation d'après l'analyse fournie dans le dossier.</p> <p>Les débouchés socio-économiques évoqués dans la fiche RNCP (registre national des certifications professionnelles) sont très larges. Le supplément au diplôme précise bien que ce master n'est pas indifférencié et demeure à finalité recherche.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>Il n'y a pas de stage obligatoire au sein du master.</p> <p>Les étudiants peuvent effectuer des stages facultatifs soutenus par la Plateforme d'Orientation et d'Insertion Professionnelle. Le dossier évoque la difficulté à trouver des stages rémunérés en raison de la durée de 16 semaines, sans préciser quelles en sont les raisons. Le dossier ne mentionne pas si ces éventuels stages sont validés dans le cadre du master.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>La place de l'international est limitée.</p> <p>L'enseignement des langues étrangères est minime au sein de la formation.</p> <p>Des enseignements transversaux sont assurés en langue étrangère au cours de la première année de master dans le cadre de TD au sein de l'UE3 « maîtrise des langues étrangères et régionale. Connaissance des axes de recherche de LISA » (72 heures TD sur les 522 heures TD du master) sans que le dossier ne donne le volume horaire exact pour les langues étrangères (anglais, espagnol et italien).</p> <p>Les échanges avec des universités étrangères sont limités : un à deux étudiants partent en Erasmus chaque année dans une université hongroise ou italienne, les chiffres sont identiques pour l'accueil d'étudiants étrangers à Corte.</p> <p>Des partenariats existent avec les universités de Szeged, Pise et Florence pour les enseignants : échanges d'enseignants jusqu'en 2013 (sans que le dossier ne mentionne le nombre d'enseignants concernés), organisation de colloque depuis cette date (deux entre la Hongrie et la Corse).</p> <p>Un double diplôme de master existe depuis 2012 avec l'Université de Palerme, mais ses contours sont encore évolutifs et ne concerne qu'une étudiante palermitaine pour l'instant. Il est à noter que l'intitulé du master ouvre sur l'espace méditerranéen dans son ensemble, or l'Italie et la Hongrie (non méditerranéenne) mises à part, aucun autre pays ne paraît être investi. L'appartenance récente au réseau Téthys, qui rassemble 60 universités partenaires de l'espace Euro-Méditerranéen désireuses de mutualiser les ressources scientifiques et pédagogiques, peut expliquer ce phénomène.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>Les modalités de recrutement sont « classiques » : accès direct en 1^e année de master pour tout titulaire d'une licence d'histoire et accès sans sélection en 2^e année après validation de la 1^e année de master.</p> <p>Les demandes d'inscription pour les candidats n'ayant pas les diplômes requis sont examinées.</p> <p>Le dossier ne mentionne pas l'existence de passerelles ni de dispositifs d'aide à la réussite, le suivi des étudiants étant apparemment assuré par les enseignants.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>Les enseignements sont assurés en présentiels. L'équipement numérique de l'Université est satisfaisant (vidéo-projecteurs, TBI - tableau blanc interactif).</p> <p>Des étudiants peuvent bénéficier d'aménagement et être dispensés d'assiduité (étudiant-entrepreneur, étudiant en situation de handicap, étudiants incarcérés dans les établissements pénitentiaires corses). Ils accèdent alors aux cours par l'environnement numérique de travail (ENT). Le taux d'accueil d'étudiants en situation de handicap est très important et s'accroît (31,6 % en 2015-2016 des étudiants de la Faculté Lettre, Langues, Arts, Sciences Humaines et Sociales). Le dossier ne mentionne pas si des étudiants du master sont concernés.</p> <p>L'enseignement des langues est présent sous forme de séances de laboratoire. Il n'est pas mentionné d'enseignements numériques spécifiques à la discipline histoire.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>L'évaluation des étudiants est « classique » et connue des étudiants : ils sont évalués de manière semestrielle (soit quatre sessions en deux ans) sous forme de contrôles continus (50 % des notes) et d'examens terminaux (50 % également). Ils sont avertis des dates de réunions des jurys. Le dossier ne mentionne pas explicitement l'organisation des évaluations, ni l'évaluation du travail de recherche.</p> <p>Les notes se compensent et il n'existe pas de note éliminatoire. Le passage en M2 se fait avec la moyenne générale des UE de la première année. Les étudiants sont tenus de valider leur master en trois ans maximum, sans que le dossier ne mentionne le nombre d'étudiants concernés par cette mesure.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
Les étudiants peuvent définir leur projet professionnel au cours d'ateliers portant sur le portefeuille d'expériences et de compétences par la Plateforme d'orientation et d'insertion professionnelle (POIP). Des enseignements du master les exercent également à l'entretien et au bilan des compétences.
Suivi des diplômés
Le suivi des diplômés est assuré par l'observatoire des formations et de l'insertion professionnelle de l'Université de Corse (OFIP). Dans ce cadre, des enquêtes annuelles sont réalisées pour connaître la situation professionnelle 30 mois après la validation du diplôme. Cependant, le dossier ne fournit pas de données chiffrées pour les étudiants ayant validé le master <i>Histoire</i> .
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
Il existe un conseil de perfectionnement propre à la filière <i>Histoire</i> (licence et master) qui comprend des enseignants-chercheurs et des professionnels extérieurs. Les étudiants n'assistent pas aux réunions du conseil. Le conseil ne correspond donc pas aux attentes en la matière. Des questionnaires d'évaluation peuvent être remplis par les étudiants sur l'ENT depuis 2006, mais le dossier ne fait pas état de leurs résultats.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Le master offre des enseignements proches de la recherche (laboratoire LISA).
- Le master forme aux ressources culturelles locales.
- Les étudiants sont très encadrés du fait des faibles effectifs.

Points faibles :

- Les effectifs sont très faibles.
- L'insertion professionnelle des diplômés n'est pas satisfaisante.
- L'ouverture au monde extra-universitaire n'est pas suffisamment développée.
- Manque de rayonnement de la formation en dehors de la Corse et internationalisation limitée.
- La valorisation du mémoire de recherche est insuffisante dans la maquette.
- Le numérique est peu innovant et limité.

Avis global et recommandations :

Depuis sa création en 2004, le master *Histoire* est fragile (faiblesse des effectifs et pertes d'étudiants au cours du master). Le dossier indique clairement la connaissance des difficultés rencontrées. Cependant, les recommandations émises lors des précédentes évaluations de l'AERES n'ont pas été prises en compte dans le master *Histoire* présenté dans ce dossier.

L'accroissement du rayonnement du master, par un développement des partenariats méditerranéens et une plus grande affirmation de la spécificité régionale, tout comme le développement de pratiques pédagogiques numériques originales (MOOC), pourrait développer les échanges et attirer de nouveaux étudiants non insulaires. De plus, ce master pourrait former à certaines techniques muséales ou de conservation, ce qui permettrait aux étudiants de passer des concours en lien avec le patrimoine et la médiation.

Observations de l'établissement



Éléments de réponse aux avis et recommandations des experts du HCERES

Master Histoire

- ✓ Il semble qu'il y ait une erreur d'interprétation au niveau de la valorisation du mémoire de recherche valorisé par 30 ECTS dans la maquette.

Le Président de l'Université de Corse

Paul-Marie ROMANI

